

CAHORS. Rue du Château-du-roi (LOT)

PALAIS DE VIA actuellement Maison d'arrêt

Sommaire

Étude

Documentation

Illustrations

ÉTUDE

LE PALAIS MÉDIÉVAL

A en juger d'après les vestiges conservés, dont on connaît surtout la tour de grès qui domine la vallée du Lot, la demeure des Via était le palais le plus important de la ville au XIV^e siècle. Après avoir été le siège de la sénéchaussée, elle est aujourd'hui occupée par la Maison d'arrêt, et les bâtiments en sont de ce fait peu accessibles ⁽¹⁾. Nous avons donc renoncé à une véritable étude monographique de l'édifice qui demanderait de pouvoir confronter des relevés plus complets aux résultats qu'apporteraient des fouilles archéologiques et d'autres sources d'archives.

Cette "monographie" ne prétend donc être qu'une présentation du palais.

I. HISTORIQUE

Joseph Daymard a tenté de faire l'historique de l'édifice ⁽²⁾, historique qui, sur bien des points, reste lacunaire ou sujet à caution. Il indique ainsi, d'après l'historien du XVII^e siècle Dominici, que la demeure aurait appartenu à Arnaud Desprès, seigneur de Montpezat, jusqu'en 1232, date à laquelle celui-ci aurait été emprisonné pour cause d'hérésie et ses biens confisqués au profit de l'évêque ⁽³⁾ : le document sur lequel s'appuyait Dominici a disparu. (A vrai dire, en l'état actuel de nos connaissances, cela nous importe peu puisque nous n'attribuons aucune des parties conservées à cette période.) L'édifice est devenu château du roi, ou siège de la sénéchaussée, à une date indéterminée entre les années 1371-1384, où il est occupé par l'évêque Begon de Castelnau, et 1469 ⁽⁴⁾.

Par ailleurs, une chronique des registres consulaires rapporte que le duc d'Anjou et sa suite séjournèrent dans le palais de Via en 1370 ⁽⁵⁾.

Sur la foi d'un acte, retrouvé par Edmond Albe aux archives vaticanes, qui confirme la décision du chapitre de décharger Pierre de Via du cens qu'il lui devait pour des maisons de la rue des Soubirous qu'il avait

achetées en 1321, et non en 1326 ⁽⁶⁾, tous les auteurs admettent que c'est à partir de cette date que la demeure familiale occupe cet emplacement. Or le texte ne permet pas de savoir si l'achat de 1321 correspond aux premiers travaux du palais ou ne concerne que des parcelles acquises en vue d'un agrandissement. La datation de l'édifice repose donc en premier lieu sur les critères stylistiques.

Pierre de Via, ou de La Vie, a épousé Marie Duèze, sœur de Pierre Duèze, à qui l'on doit le palais du haut du quartier des Soubirous, et de Jacques Duèze, pape sous le nom de Jean XXII de 1316 à 1334.

Le plus connu de ses fils est Arnaud de Via, cardinal en 1317, mort en 1334, qui fait construire, entre 1317 et 1327, la livrée connue sous le nom de "Petit Palais" dans la cité pontificale et, hors les murs, à Villeneuve-lès-Avignon, une seconde livrée bâtie entre 1320 et 1322 dans laquelle il établit une collégiale en 1333 ⁽⁷⁾.

Un autre de ses fils, Pierre ⁽⁸⁾ est consul de Cahors en 1314, 1315 ⁽⁹⁾. Il profite lui aussi de l'ascension de la famille Duèze : il est dit "chevalier du roi" en 1318 et obtient en même temps que Pierre Duèze et Arnaud de Trian de pouvoir transférer en Languedoc des rentes assises en Aunis qui lui ont été concédées par le roi ⁽¹⁰⁾. Pierre de Via meurt en 1337 et il est inhumé dans l'église des Jacobins de Cahors dont il a fondé le transept sud ⁽¹¹⁾. C'est à lui, sans doute, qu'il faut attribuer la construction du palais qui porte le nom de la famille.

II. ANALYSE DE L'ÉDIFICE

Du palais subsistent aujourd'hui (ce sont à vrai dire les parties qui peuvent être observées) une haute tour à laquelle s'accrochent quelques départs de murs et, du côté nord, une longue élévation de brique qui borde la rue Devia. Quelques documents et témoignages apportent des informations supplémentaires.

La tour occupe à peu près le centre de la parcelle actuelle. C'est un corps de bâtiment de plan barlong, d'environ 11 m sur 7 m dans oeuvre, qui s'élève sur six niveaux à une hauteur d'une trentaine de mètres (Pl. IV-VI, Fig. 12-19). Les trois élévations extérieures nord, est et sud sont entièrement en bel appareil de grès. Le décor et les fenêtres plus nombreuses privilégient la façade orientale (Fig. 12-15) tournée vers le paysage qu'offre la vallée du Lot d'où la tour est aussi la mieux visible.

L'élévation ouest (Fig. 18-19) est pour la plus grande partie bâtie en briques traversées d'assises de pierres ; c'est du grès qui est employé pour le niveau de comble et du calcaire pour la partie basse. Elle montre trois portes superposées (de la première n'est visible que le sommet de l'arc) flanquées chacune d'un placard, auxquelles s'ajoute une quatrième porte dont le sens d'ouverture était inverse puisque c'est son embrasure qui apparaît. Il y avait donc un corps de bâtiment accolé à la tour, un peu moins haut qu'elle, et qui était en léger retrait du côté sud comme le prouvent l'angle soigneusement appareillé et le retour du cordon supérieur ⁽¹²⁾.

Un devis et des plans dressés en 1792 ⁽¹³⁾ apportent quelques précisions sur sa structure ⁽¹⁴⁾. Le rez-de-chaussée (Doc. 1) présentait du côté ouest un grand arc, muré en 1792, mais qui devait peut-être ouvrir sur une extension du bâtiment dont on prévoyait alors de réutiliser les fondations ⁽¹⁵⁾. Le mur bâti sur cet arc devait correspondre à l'élévation extérieure des niveaux supérieurs. Il reste que nous n'avons aucune indication sur la fonction de ce corps de bâtiment dont la principale caractéristique est d'être subordonné à la tour. L'hypothèse la plus plausible, induite par la superposition des portes, est celle d'une construction destinée à contenir un escalier desservant tous les étages ⁽¹⁶⁾. Était-ce ce qui faisait écrire à Dom Bruno Malvesin, au XVII^e siècle, que l'édifice conservait "deux grandes tours [...] toutes en pierre taille" ⁽¹⁷⁾, ou bien le palais possédait-il effectivement une seconde tour que nous ne savons situer ?

En raison de la déclivité du terrain, le premier niveau de la tour était sans doute dès l'origine un niveau de soubassement. Il n'était accessible que par le côté ouest. Il présente deux travées couvertes de voûtes d'ogives (Fig. 22, Pl. IV-V) qui en faisaient l'une des belles salles du palais, et peut-être la seule voûtée ⁽¹⁸⁾. Les nervures sont composées d'une gorge et d'un tore rond à listel (Pl. VIII B) ; l'une des clefs porte un écu nu qui devait être peint (Fig. 29) ; les arcs retombent sur des piliers adossés par l'intermédiaire de simples tailloirs

moulurés (Fig. 29) ⁽¹⁹⁾.

Le rez-de-chaussée et les deux premiers étages étaient éclairés chacun par deux grandes baies à remplage ouvrant vers l'est, et une fenêtre géminée surmontée d'un oculus vers le sud ; ils étaient chauffés par des cheminées dont les trois conduits polygonaux s'élevaient haut sur le toit (Doc. 8-9, Fig. 16). Le dernier étage qui, du côté est, ne présentait pas de fenêtre à remplage mais une simple fenêtre géminée et était dépourvu de cheminée ne devait avoir qu'une fonction secondaire.

Comme aujourd'hui, la tour jouxtait un corps de bâtiment qui se développait vers le nord et séparait la cour d'entrée d'une seconde cour, basse. Les vestiges qui en subsistent probablement dans la construction actuelle n'ont pu être étudiés, mais le prolongement du cordon du deuxième niveau de la tour sur l'élévation est (Fig. 12), et le piédroit d'une porte qui était disposée dans l'angle sud-est de la cour d'entrée (Fig. 21) montrent que le bâtiment médiéval avait la même profondeur. Il faut lui attribuer une partie des élévations de brique de la rue Devia, qui présente une porte et un grand coffre de cheminée saillant (Fig. 4). Nous ne sommes pas en mesure de préciser la forme du bâtiment qui pouvait comporter un ou deux étages et éventuellement être précédé d'une galerie sur la cour d'entrée ⁽²⁰⁾.

L'élévation de brique qui subsiste le long de la rue Devia (Pl. I-III) correspondait au mur pignon du corps de bâtiment central et à deux bâtiments bordant les deux cours.

La partie basse (Pl. II) conserve une porte, une fenêtre simple couverte d'un arc brisé et trois fenêtres rectangulaires. C'est là que se trouvait la cheminée dite "sarrasine" (Doc. 8-14, Fig. 11) qui était considérée comme une curiosité de la ville au moins depuis le XIX^e siècle ⁽²¹⁾. Du côté est, subsiste le départ du mur en retour (Fig. 10), et un sondage réalisé vers 1924 a révélé que des salles voûtées étaient conservées sous le jardin potager actuel ⁽²²⁾. Une partie d'un mur de brique lié à l'angle sud-est de la tour (Fig. 13) indique que la cour basse était également fermée du côté sud, par un deuxième corps de bâtiment ou un simple mur de clôture. Nous imaginerions volontiers que cette seconde cour ait été en fait dès l'origine un jardin.

L'élévation qui longe la partie supérieure de la rue Devia (Pl. III, Fig. 3-5) présente une porte centrale surmontée d'un jour rectangulaire qui devait éclairer un couloir. Trois larges fenêtres entièrement appareillées en grès et couvertes en plein cintre n'étaient probablement que des fenêtres hautes du rez-de-chaussée, et une série continue de jours rectangulaires, de largeur variable, éclairaient le premier ou le deuxième étage. Ce bâtiment bordait la cour d'entrée dont nous savons seulement qu'elle comportait des arcades à la fin du XVIII^e siècle ⁽²³⁾, sans être en mesure de préciser leurs emplacements.

Aucune de ces élévations ne peut être celle du corps principal. Leurs ouvertures les apparentent à des communs ou des corps secondaires, et c'est bien sûr sur la grand-rue que l'on s'attend à trouver le corps principal et la série de belles fenêtres de l'*aula*. Le plan de 1792 (Doc. 1) montre que le palais avait bien son entrée sur la rue principale de la ville ⁽²⁴⁾, mais nous sommes obligés de nous en tenir à une restitution théorique (Pl. IX) car il ne reste rien du corps de bâtiment.

III. DATATION

La datation du palais ne peut être actuellement fondée que sur les seuls caractères architecturaux et décoratifs de la tour, en tenant compte du fait que celle-ci n'était pas nécessairement la partie la plus novatrice de l'édifice, en particulier pour la structure des fenêtres. L'appareil réglé de grès et la composition en registres que ne séparent que les cordons régnants d'appui ponctués de fausses-gargouilles la placent dans la suite immédiate du massif occidental de la cathédrale construit entre 1308 et 1316 ⁽²⁵⁾. Les végétaux des chapiteaux des baies (Fig. 45-46) : feuilles de chêne, de lierre, de cresson ou de liseron aux limbes légèrement boursoufflés, groupées par deux ou trois, sont de la même veine que ceux qui s'épanouissent à ce moment-là sur le chantier de la cathédrale Saint-Etienne. Nous ne sommes, de ce fait, pas enclin à accepter sans autre preuve la date de 1326 comme *terminus post quem* de la construction du palais de Via. Nous préférons élargir la fourchette chronologique jusqu'aux années 1310 (la filiation n'implique pas que le massif occidental ait été

achevé), le *terminus ante quem* nous étant donné par la mort de Pierre de Via en 1337. L'enjeu de cette datation se situe bien sûr par rapport à l'avènement de Jean XXII. La construction du palais est-elle due aux libéralités royales et pontificales qui enrichissent la famille après 1316, ou bien la plus grande demeure de Cahors au XIV^e siècle est-elle, comme le palais Duèze, celui d'une famille bourgeoise dont l'anoblissement consacre la position acquise ?

LA PRISON

Le "château du roi" devient prison départementale à la Révolution.

Le projet d'aménagement de 1792 (Doc. 1-7) n'a pas été réalisé.

Un nouveau projet voit le jour dans les années 1820⁽²⁶⁾ : le rapport de Gourlier pour la séance du conseil des bâtiments civils du 19 mai 1827 critique le deuxième projet présenté par l'architecte du département Malo, et propose une esquisse ; le troisième projet de Malo, établi sur l'esquisse de Gourlier, est approuvé par le préfet le 9 octobre 1828 et par le ministre le 22 novembre. L'achat de la maison Fournier (à laquelle appartenait l'arc conservé sur l'extrémité droite de la façade, Fig. 2), nécessaire à la réalisation du projet, est effectué le 27 avril 1829. Les plans, coupes et élévations du projet correspondent effectivement, sauf modifications ultérieures, à l'édifice actuel.

L'adjudication des travaux est faite le 13 février 1829. La pierre de taille pour le bâtiment édifié sur la rue du Château-du-roi (Fig. 1) a été prise aux carrières de Mouret.

En 1835, les travaux sont achevés.

L'analyse des documents laissent penser que les cellules de punition du premier niveau de la tour (Fig. 22-27) sont antérieures à 1861.

La liasse 4 N 18 contient aussi un projet de prison cellulaire, non réalisé, établi vers 1905 par l'architecte E. Toulouse.

Maurice Scellès
1996.

1. . L'étude des parties médiévales les plus importantes, la tour et l'élévation sur la rue Devia, n'aurait pas été possible sans l'intérêt que M. Michel Forêt, directeur de la Maison d'arrêt, portait à l'édifice. Nous tenons à le remercier pour l'amabilité avec laquelle il a facilité notre travail.

2. . Joseph Daymard, *Le vieux Cahors*, 1927, réédité 1978, p. 215-218.

3. . L'information est reprise par Emile Dufour, *La commune de Cahors au Moyen-Age*, Cahors : 1846, réédité 1976, p. 18, et par Guillaume Lacoste, *Histoire générale de la province de Quercy*, t. II, Cahors : 1884, réédité Marseille : 1982, p. 245.

4. . Le château du roi est cependant encore mentionné en 1475 à la Rode, au-delà du pont Neuf (Edmond Albe, *Inventaire raisonné et analytique des archives municipales de Cahors*, 2^e partie, dans *Bull. Soc. Études du Lot*, t. XLVII (1926), p. 54).

5. . A.C. Cahors, *Livre tanné*, f^o 77 r^o, transcrit par Guillaume Lacoste, *Histoire générale de la province de Quercy*, t. III, 1875, réédité 1982, p. 218 n. 3 : "*Lan mil CCC e LXX a XXIII dias del mes daoustz, Moss. Loys frayre et loctenen de mossenhor lo rey de Fransa, duc danjo, intret en la cioutat de Caortz an gran moteza de gens darmas [...] e lendema li dig senhors cossols anero lhi far la reverencia en lostal de la Via ont era ahostal...*"

6. . La date de 1326 donnée par J. Daymard, et que nous avons reprise (M. Scellès, *Structure urbaine et architecture civile...*, thèse, vol. 2, p. 97) est fautive ; E. Albe donne celle de 1321 : l'acte concerne des maisons situées dans la *rue qui va du change au quartier des Soubirous*, qui appartenaient à Jacques Margot, Hugues Lofrenier, Bernard Bertrand, Raymond Dupuy, Bernard de Curemonte et Guillaume André et qui devaient cens au chapitre, lequel en décharge Pierre de Via eu égard à sa qualité (*Autour de Jean XXII. Les familles du Quercy*, p. 80, 83).

7. . Hervé Aliquot, *Les palais cardinales hors les murs d'Avignon au XIV^e siècle*, thèse de 3^e cycle sous la direction de Mme G. Démians d'Archimbaud, Aix-en-Provence : 1983, p. 161-172 ; Jean-Loup Lemaître, *Les créations de collégiales en Languedoc par les*

papes et les cardinaux avignonnais sous les pontificats de Jean XXII et Benoît XII, dans *Cahiers de Fanjeaux*, n° 26, 1991, p. 173.

8. . Les confusions sont fréquentes entre Pierre Ier de Via qui a épousé Marie Duèze sœur du pape, leur fils Pierre II (mort en 1337) et le fils de celui-ci, Pierre III, né en 1311 et évêque d'Albi en 1334 (mort en 1336) : Cf. Dom Bruno Malvesin, *Histoire de la Chartreuse de Cahors [...] annotée par le R.P. Dom Albert de Saint-Avit*, Cahors : 1939, p. 384 n. 1, 385 n. 3. Pierre II de Via figure dans les états de paiements de la cour pontificale jusqu'en 1334 (Anne-Marie Hayez, *Fonctionnaires languedociens de la Curie sous Jean XXI et Benoît XII*, dans *Cahiers de Fanjeaux*, n° 26, 1991, p. 110, note 84).

9. . Le *TE IGITUR*, publié par Paul Lacombe et Louis Combarieu, Cahors : 1874, p. 50, 301-304.

10. . Yves Dossat, Anne-Marie Lemasson, Philippe Wolff, *Le Languedoc et le Rouergue dans le Trésor des chartes*, Paris : 1983, p. 57, n° 406.

11. . Abbé Martin, *Mémoire des obits fondés pendant les XIII^e, XIV^e et XV^e siècles dans l'église du couvent des Frères prêcheurs de Cahors*, dans *Annuaire statistique et administratif du département du Lot*, année 1876, p. 93-94. L'obit le qualifie de noble seigneur P. de Via, baron et seigneur de Villemur et de Calvinet.

12. . On notera également le chanfrein que présente l'angle de la tour sur les trois premiers niveaux (Fig. 5). La partie supérieure du chanfrein se trouve à la hauteur du piédroit d'une baie, porte ou fenêtre, qui était perpendiculaire à la tour et appartenait donc au bâtiment qui lui était accolé. Celle-ci était placée à un niveau intermédiaire entre les deux étages de la tour.

13. . A.N., F 13-215 : "Devis et détail estimatif des ouvrages de maçonnerie, charpente, serrurerie et autres, à faire pour l'établissement du tribunal criminel et prisons", 1792, 41 ff°, 7 plans et coupes. Il n'y a pas de plan d'état des lieux ; le projet n'a pas été réalisé.

14. . La correspondance qui peut être établie entre les plans et les quelques traces observables laissent penser que les premiers niveaux de la construction médiévale étaient encore debout en 1792. L'hypothèse devrait cependant être vérifiée par un examen des parties basses conservées.

15. . A.N., F 13-215 : "Devis des ouvrages de maçonnerie...", art. 14.

16. . La hauteur des étages impliquerait deux volées droites par niveau. Nous aurions là un escalier tout à fait étonnant, disposé dans une cage de 7 m de côté.

17. . Dom Bruno Malvesin, *Histoire de la Chartreuse de Caors*, Cahors : 1939, p. 383-384.

18. . La voûte d'arêtes du 2^e niveau actuel et celle en berceau plein cintre du 3^e niveau sont le fruit de remaniements qui ont divisé le rez-de-chaussée médiéval.

19. . Le sol médiéval se trouve à environ 1,50 m au-dessous du plancher actuel (Pl. IV, Fig. 30).

20. . L'élévation nord de la tour (Fig. 19) présente une porte située au-dessus du toit du bâtiment actuel, qui, malgré l'absence de toute trace de solin, permettrait de penser que le bâtiment médiéval comportait deux étages. Une autre porte, au premier étage mais en avant du bâtiment, qui apparaît au-dessus de nombreux trous de poutres et d'un petit placard rectangulaire, pourrait étayer l'hypothèse de galeries bordant la cour.

21. . Ferdinand de Guilhermy, *Description des localités de la France. IV. Bosserville - Chaise-Dieu*, Ms, N. Acq. Fr. 6097 ; f° 223 r° ; John Henry Parker, *Medieval Architecture in Aquitaine*, dans *Archaeologia*, vol. XXXVI, 1856, p. 6.

22. . *Fouilles faites par M. Daymard au Château-du-roi à Cahors*, dans *Bulletin de la Société des Études du Lot*, t. XLV (1924), p. 132 ; Joseph Daymard, *Le vieux Cahors*, 1927, réédité 1978, p. 217-218 : "... en 1924, j'ai fait ouvrir la porte la plus basse et nous avons constaté qu'elle donnait accès à une grande salle voûtée, ayant six mètres de largeur, allant jusqu'au bâtiment de la prison et éclairée par deux lucarnes assez élevées. Cette salle est remplie, sur un mètre de hauteur, en moyenne, par de petites matériaux de démolition, provenant sans doute du grand bâtiment et de la tour qu'on a démolis en 1829. On y voit une porte qui donne accès à une autre salle accolée à la première. Il est probable qu'il y en a une troisième à la suite."

23. . A.N., F 13-215 : "Devis des ouvrages de maçonnerie...", art. 1.

24. . Nous insistons sur cet argument parce que le témoignage de dom Bruno Malvesin laisse planer un doute : "La *vote* ou petite rue qui est au-dessous de la maison d'Auteserre et qui descend de la grand-rue vers Port-Belier s'appelle encore la rue *de la Vie*, à cause que l'entrée de la maison de Pierre de la Vie étoit à cet endroit. Cette maison étoit le plus beau bâtiment qui fût dans Caors, comme il paroît encore par deux grandes tours qui restent, lesquelles sont toutes de pierre de taille, et qui font aujourd'hui une partie du Palais du Présidial. L'entrée de cette maison n'étoit pas belle, mais l'aspect en est très agréable dominant sur la rivière et vers les montagnes qui sont à l'opposite" (*Histoire de la Chartreuse de Caors*, Cahors : 1939, p. 383-384). Malvesin ne reconnaissait donc pas le corps principal, et il est confirmé que le bâtiment sur rue appartenait en 1792 à des particuliers (A.N., F 13-215 : "Devis des ouvrages de maçonnerie..."). Il faut supposer que celui-ci a été vendu entre 1384 et 1469, avant que le palais ne devienne siège de la sénéchaussée.

25. . Mireille Bénéjean-Lère et alii, *Cahors. La cathédrale*, Toulouse : 1991, p. 12.

26. . A.D. 46, 4 N 18.



DOCUMENTATION

SOURCES :

Archives Nationales :

F 13-215 : "Devis et détail estimatif des ouvrages de maçonnerie, charpente, serrurerie et autres, à faire pour l'établissement du tribunal criminel et prisons", 1792, 41 ff°, 7 plans et coupes.

Bibliothèque Nationale :

GUILHERMY (Ferdinand de). Description des localités de la France. IV. Bosserville - Chaise-Dieu.- Ms, N. Acq. Fr. 6097 ; f° 223 r°.

Archives départementales :

4 N 18 : travaux 1821-1938.

Service Départemental d'Architecture du Lot (Cahors) :

- Dossier 49.03, Prison : relevés de la cheminée de la rue Devia.

- Plans, vers 1950 ?

BIBLIOGRAPHIE :

ALBE (Edmond). *Autour de Jean XXII. Les familles du Quercy, extrait des Annales de Saint-Louis-des-Français : Première partie*, VI^e année, fasc. IV (juillet 1902), p. 1-56 ; *Deuxième partie. I. Le frère et les sœurs du pape*, VII^e année, fasc. I (octobre 1902), p. 57-102 ; p. 80, 83.

Bulletin de la Société des Études du Lot, t. XLV (1924), p. 130 [mention par J. Daymard d'observations faites sur le lanternon qui paraît bien être une cheminée communiquant avec les salles voûtées sous l'emplacement actuel du jardin de la prison].

CALMON (Jean), PRAT (René). *Les cadastres des XV^e et XVII^e siècles de la ville de Cahors (1500-1606-1650)*.- 1^{ère} partie : Cahors : Imp. A. Coueslant, 1947-51, p. 75, 80, 89, plan h.t. n° 146 ; 2^e partie : Cahors : Imp. A. Dhiver, s.d., p. 48.

DAYMARD (Joseph). *Le vieux Cahors*.- 1927, réédité : Ed. Horvath, 1978, p. 215-218.

Fouilles faites par M. Daymard au Château-du-roi à Cahors, dans *Bulletin de la Société des Études du Lot*, t. XLV (1924), p. 132.

MALVESIN (Dom Bruno). *Histoire de la Chartreuse de Caors : par le V. Père Dom Bruno Malvesin, annotée par le R.P. Dom Albert de Saint-Avit*.- Cahors : A. Coueslant, 1939 [Extrait du *Bull. Soc. Études du Lot*, 1935-1939] ; p. 383-384.

PARKER (John Henry). *Medieval Architecture in Aquitaine* ; in *Continuation and Conclusion of previous Papers*, dans *Archaeologia*, vol. XXXVI, tirage à part, Londres : J. B. Nichols and Sons, 1856, p. 6.

SCCELLÈS (Maurice). *Structure urbaine et architecture civile de Cahors aux XII^e, XIII^e et XIV^e siècles*.- Thèse sous la direction de M. le professeur Yves Bruand, Toulouse : Université de Toulouse-Le Mirail, 1994 ; vol. 1, p. 178, 200, 201, 203-204, 212, 223-224, 227, 229, 274, 277, 278, 279, 284, 285, 287, 296, 297, 302, 322-323, 324, 326, 332, 335, 344-345 ; vol. 2, p. 95-105 ; fig.

SCCELLÈS (Maurice). *Cahors, ville et architecture civile au Moyen Age (XII^e-XIV^e siècles)*.-Paris : Éditions du

patrimoine, 1999 (*Cahiers du patrimoine*, n°54); 256 p., p.116, 145, 151-152, 158, 159, 160, 166, 172, 175, 176, 188, 189, 190, 195, 205, 206, 221 n. 16, 223 n.27, n. 29, 225 n. 5, n. 20, n. 21, 226 n.36; fig. 110-113, 124, 131, 143, 147, 169, 176.

SÉRAPHIN (Gilles). *Cahors et la vallée du Lot*- Cahors : Ed. Études et communication, 1990 (Coll.*Guides Tourisme et patrimoine*) ; 112 p. ; p. 55.



Sommaire

Étude

Documentation

Illustrations

ILLUSTRATIONS

Plan cadastral 1982

Ech. 1/500^e

Parcelle : 1982.CD.73

A : tour

e : cheminée disparue



Plan cadastral ancien 1812

Ech. 1/625^e

Parcelles : 1812.N3.716-727

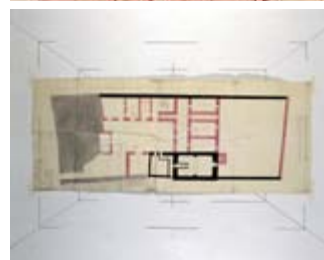


Doc. 1

A.N. F 13-215, "Devis et détail estimatif...", 1792. Cl.

Inv. : IVR73_91460221XA

Plan au rez-de-chaussée pour un projet d'aménagement de 1792 ; en noir, les parties à conserver.

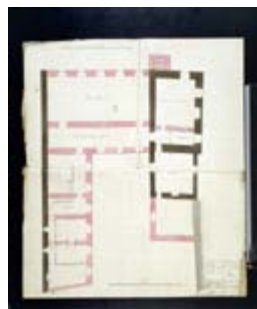


Doc. 2

A.N. F 13-215, "Devis et détail estimatif...", 1792. Cl.

Inv. : IVR73_91460229XA

Plan au 1^{er} étage pour projet d'aménagement de 1792 ; en noir, les parties à conserver.



Doc. 3

A.N. F 13-215, "Devis et détail estimatif...", 1792. Cl.
Inv. : IVR73_91460227XA

Plan au 2^e étage pour un projet d'aménagement de 1792 ; en noir, les parties à conserver.



Doc. 4

A.N. F 13-215, "Devis et détail estimatif...", 1792. Cl.
Inv. : IVR73_91460225XA

Tour : plans des "1^{ère} et 2^e" prisons au-dessus de l'infirmerie", projet d'aménagement de 1792 ; en clair, les parties à ajouter.



Doc. 5

A.N. F 13-215, "Devis et détail estimatif...", 1792. Cl.
Inv. : IVR73_91460223XA

Tour : plans de la "3^e prison et du "dernier étage au-dessus de l'infirmerie", projet d'aménagement de 1792 ; en clair, les parties à ajouter.



Doc. 6

A.N. F 13-215, "Devis et détail estimatif...", 1792. Cl.
Inv. : IVR73_91460217XA

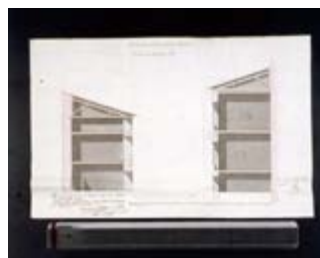
Coupe selon la ligne CD du bâtiment jouxtant la tour au nord, projet d'aménagement de 1792.



Doc. 7

A.N. F 13-215, "Devis et détail estimatif...", 1792. Cl.
Inv. : IVR73_91460219XA

Coupe selon la ligne AB des bâtiments encadrant la cour, projet d'aménagement de 1792.



Doc. 8

A. Patrimoine, cl. M.H. 6150, E. DURAND. Repro.

Inv. : IVR73_89460315Z

E. Paulet

Tour et cour arrière vues depuis le sud, état à la fin du XIX^e s. ?



Doc. 9

A. Soc. Études du Lot. Repro. Inv. :
IVR73_91460117VC

Ensemble vu depuis la rive gauche du Lot, au sud-est, état vers 1900 ?



Doc. 10

A. Soc. Études du Lot. Repro. Inv. :
IVR73_91460130VC

Élévation nord sur la rue Devia, avec la cheminée appelée "le phare", avant 1907.



Doc. 11

A. Patrimoine, cl. M.H. 84354

Cheminée appelée "le phare" sur l'élévation nord sur la rue Devia, vers 1900 ?



Doc. 12

Carte postale ancienne. Repro. Inv. :
IVR73_85460001X

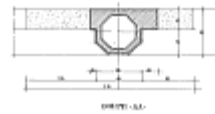
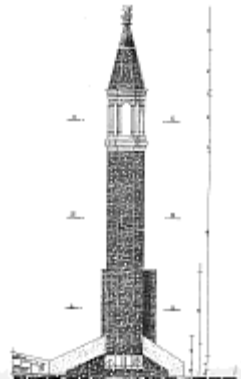
Rue Devia vue depuis le bas de la rue, à l'est, vers 1900 ?



Doc. 13

S.D.A. du Lot, dossier 49.03, n.s., n.d., éch. : 1/20e

Cheminée de l'élévation sur la rue Devia : élévation.



Doc. 14

S.D.A. du Lot, dossier 49.03, n.s., n.d., éch. : 1/20e

Cheminée de l'élévation sur la rue Devia : coupes.

Doc. 14 bis

Photo. IVR73_90460485Z

F. Fray

Cheminée de l'élévation sur la rue Devia : vue depuis la maison d'en face, au nord, état en 1972.

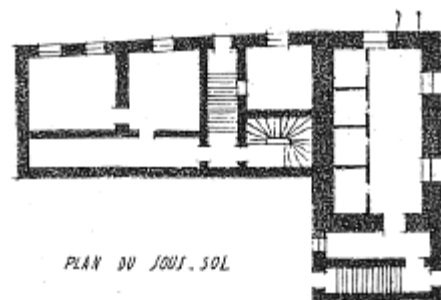


Doc. 15

A. S.D.A. du Lot

J.-B. DUCROT, architecte du département

Plan du sous-sol tour et bâtiment voisin : au nord, état vers 1950 ?



Doc. 16

A. S.D.A. du Lot

J.-B. DUCROT

Plan du rez-de-chaussée, état vers 1950 ?



Doc. 17

A. S.D.A. du Lot
J.-B. DUCROT

Plan du 1^{er} étage, état vers 1950 ?



Doc. 18

A. S.D.A. du Lot
J.-B. DUCROT

Plan du 2^e étage, état vers 1950 ?



Pl. I

Relevé Inv. , éch. : 1/50e
P. ROQUES

Élévation sur la rue Devia (nord), relevé des vestiges médiévaux.



Pl. II

Relevé Inv. , éch. : 1/50e
P. ROQUES

Élévation sur la rue Devia (nord), relevé des vestiges médiévaux, partie gauche.

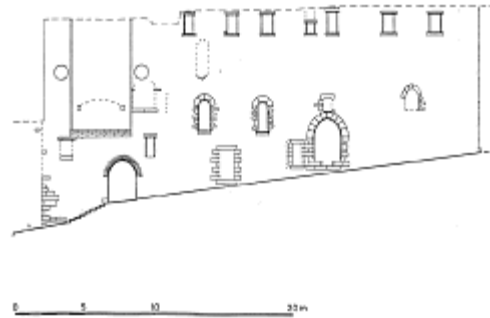


Pl. III

Relevé Inv. , éch. : 1/50e

P. ROQUES

Élévation sur la rue Devia (nord), relevé des vestiges médiévaux partie droite.



Pl. IV

Relevé Inv. , éch. : 1/50e

P. ROQUES

Tour : coupe transversale nord-sud.

n : niveau du sol médiéval

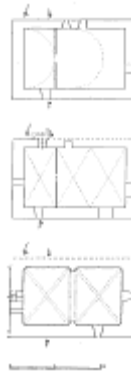


Pl. V

Relevé Inv. , éch. : 1/50e

P. ROQUES

Tour : plans des 1^{er}, 2^e et 3^e niveaux (de bas en haut).



Pl. VI

Relevé Inv. , éch. : 1/50e

P. ROQUES

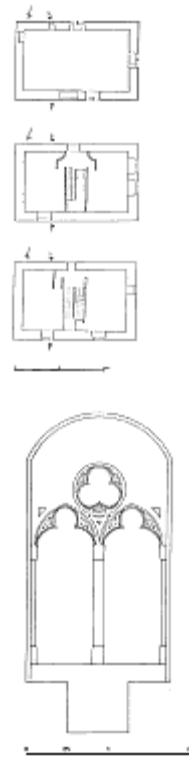
Tour : plans des 4^e, 5^e et 6^e niveaux (de bas en haut).

Pl. VII

Relevé Inv. , éch. : 1/10e

P. ROQUES

Tour, 6^e niveau : fenêtre de l'élévation est.



Pl. VIII

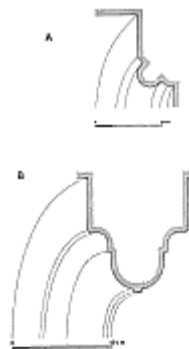
Relevé Inv. , éch. : 1/25e

P. ROQUES

Tour, rez-de-chaussée : profils des moulures de la voûte.

A : formeret

B : ogive



Pl. IX

Croquis

M. Scellès

Essai de restitution du palais médiéval, d'après le plan au rez-de-chaussée de 1792.

parties conservées en 1992

corps de bâtiment restitués

restitution théorique du corps principal

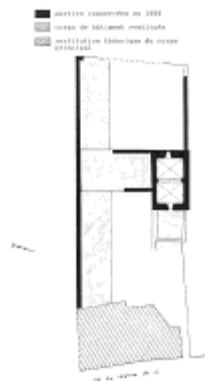


Fig. 1

Photo. IVR73_91460176V

C. Soula

Corps d'entrée, élévation ouest sur la rue du Château-du-roi, vue depuis le sud-ouest.



Fig. 2

Photo. IVR73_91460198X

C. Soula

Corps d'entrée : extrémité droite de l'élévation sur la rue du Château-du-roi.

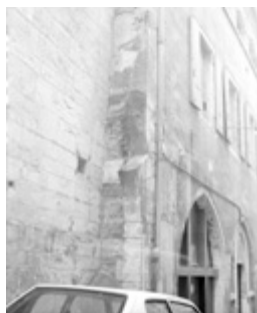


Fig. 3

Photo. IVR73_88460728V

C. Soula

Élévation nord sur la rue Devia : partie ouest (on aperçoit à droite la reprise (voir Pl. I) qui correspond à la reconstruction du XIXe s.).



Fig. 4

Photo. IVR73_88460726V

C. Soula

Élévation nord sur la rue Devia : partie centrale (voir Pl. I).



Fig. 5

Photo. IVR73_88460730V

C. Soula

Élévation nord sur la rue Devia : partie centrale et partie ouest vues depuis l'est (voir Pl. I).



Fig. 6

Photo. IVR73_88460725V

C. Soula

Élévation nord sur la rue Devia : partie centrale et partie est vues depuis l'ouest (voir Pl. I).



Fig. 7

Photo. IVR73_88460727V

C. Soula

Élévation nord sur la rue Devia : partie centrale, détail (voir Pl. I).



Fig. 8

Photo. IVR73_88460700V

C. Soula

Élévation nord sur la rue Devia : partie est vue depuis l'ouest (voir Pl. I).



Fig. 9

Photo. IVR73_88460699VA

C. Soula

Élévation nord sur la rue Devia : partie est vue depuis l'est (voir Pl. I).



Fig. 10

Photo. IVR73_88460731V

C. Soula

Élévation nord sur la rue Devia et angle nord-est vus depuis l'est.



Fig. 11

Photo. IVR73_88460729VA

C. Soula

Élévation nord (sur la rue Devia) et angle nord-est, vus de l'intérieur, depuis le sud : sur le mur le départ de la souche de la cheminée disparue.



Fig. 12

Photo. IVR73_88460723VA

C. Soula

Tour, élévation est sur la seconde cour.



Fig. 13

Photo. IVR73_88460717V

C. Soula

Tour, élévation est sur la seconde cour : partie basse.



Fig. 14

Photo. IVR73_88460720VA

C. Soula

Tour, élévation est sur la seconde cour : 2^e, 3^e et 4^e niveaux.



Fig. 15

Photo. IVR73_88460007V

C. Soula

Tour, élévation est sur la seconde cour : partie haute.



Fig. 16

Photo. IVR73_88460690XA

C. Soula

Tour : élévations est et sud.



Fig. 17

Photo. IVR73_91460150VA

C. Soula

Tour : élévation sud.



Fig. 18

Photo. IVR73_88460698VA

C. Soula

Tour : élévation ouest.

Fig. 19

Photo. IVR73_88460854X

C. Soula

Tour : partie haute des élévations ouest et nord.



Fig. 20

Photo. IVR73_88460715V

C. Soula

Tour : élévation nord, partie basse (le piédroit d'une porte apparaît, au rez-de-chaussée dans l'angle).



Fig. 21

Photo. IVR73_88460718V

C. Soula

Tour, angle formé avec le bâtiment voisin au nord : piédroit d'une porte disparue.



Fig. 22

Photo. IVR73_88460711X

C. Soula

Tour, 1^{er} niveau : vue d'ensemble depuis la porte d'entrée, à l'ouest.



Fig. 23

Photo. IVR73_88460805X

C. Soula

Tour, 1^{er} niveau : porte d'entrée dans le mur ouest.



Fig. 24

Photo. IVR73_88460862X

C. Soula

Tour, 1^{er} niveau, porte d'entrée : face extérieure du vantail.



Fig. 25

Photo. IVR73_88460710XA

C. Soula

Tour, 1^{er} niveau, porte d'entrée, détail des fermetures, guichet fermé.



Fig. 26

Photo. IVR73_88460709XA

C. Soula

Tour, 1^{er} niveau, porte d'entrée, détail des fermetures, guichet ouvert.



Fig. 27

Photo. IVR73_88460863XA

C. Soula

Tour, 1^{er} niveau : cellule.



Fig. 28

Photo. IVR73_88460847X

C. Soula

Tour, 1^{er} niveau : retombée des arcs des voûtes sur le mur sud.



Fig. 29

Photo. IVR73_88460804X

C. Soula

Tour, 1^{er} niveau : voûte d'ogives de la travée ouest.



Fig. 30

Photo. IVR73_88460712X

C. Soula

Tour, 1^{er} niveau : sondage réalisé dans l'angle nord-est jusqu'au niveau du sol d'origine.



Fig. 31

Photo. IVR73_88460851X

C. Soula

Tour, 5^e niveau : élévation nord, porte en partie murée donnant aujourd'hui sur le toit du bâtiment voisin (Cf. Fig. 19).



Fig. 32

Photo. IVR73_88460852X

C. Soula

Tour, 5^e niveau : élévation nord, porte en partie murée, détail du congé du piédroit de l'embrasure..



Fig. 33

Photo. IVR73_88460861X

C. Soula

Tour, 5^e niveau, pièce est : embrasures des fenêtres de l'élévation est.



Fig. 34

Photo. IVR73_88460853X

C. Soula

Tour, 5^e niveau, pièce ouest : trace d'un placard dans l'élévation ouest.



Fig. 35

Photo. IVR73_88460858X

C. Soula

Tour, 5^e niveau, pièce ouest : trace d'une porte dans l'élévation ouest.



Fig. 36

Photo. IVR73_88460797X

C. Soula

Tour, dernier niveau : angle nord-ouest.



Fig. 37

Photo. IVR73_88460798X

C. Soula

Tour, dernier niveau : élévation nord.



Fig. 38

Photo. IVR73_88460799X

C. Soula

Tour, dernier niveau : élévation nord, partie ouest.



Fig. 39

Photo. IVR73_88460857X

C. Soula

Tour, dernier niveau : élévation nord, fenêtre.

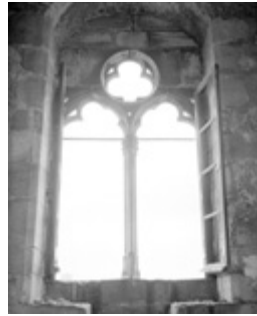


Fig. 40

Photo. IVR73_88460800X

C. Soula

Tour, dernier niveau : élévation nord, partie est.



Fig. 41

Photo. IVR73_88460801X

C. Soula

Tour, dernier niveau : partie est.



Fig. 42

Photo. IVR73_88460791X

C. Soula

Tour, dernier niveau : élévation sud, partie est.

Fig. 43

Photo. IVR73_88460859X

C. Soula

Tour, dernier niveau, élévation sud, fenêtre, détail :
base du trumeau.



Fig. 44

Photo. IVR73_88460860X

C. Soula

Tour, dernier niveau, élévation sud, fenêtre, détail :
base piédroit de gauche.



Fig. 45

Photo. IVR73_88460692X

C. Soula

Tour, dernier niveau, élévation sud, fenêtre, détail :
chapiteau-frise de gauche.



Fig. 46

Photo. IVR73_88460856X

C. Soula

Tour, dernier niveau, élévation sud, fenêtre, détail :
chapiteau-frise de droite.



Fig. 47

Photo. IVR73_88460714X

C. Soula

Base et tambours de pilier retrouvés au cours de
travaux réalisés en sous-sol.



